

Rolle

Ces élégantes hirondelles qui salissent le château

En plus des martinets, l'édifice abrite des hirondelles. Et en ce moment, le nombre de nids explose

Cécile Gavlak Textes
Patrick Martin Photos

Avec le soleil, des carrousels de martinets et d'hirondelles tournoient dans la cour du château. Mais, derrière ce spectacle, les effets collatéraux sont moins drôles. Des fientes tapissent le sol et les façades du monument. «Je dois nettoyer tous les trois jours», affirme le concierge en montrant les traces par terre. Une tâche d'autant plus malaisée que les murs ne peuvent pas être frottés, au risque d'en effriter les pierres. A cela s'ajoute encore la prolifération actuelle des nids d'hirondelles. Ces hirondelles rustiques, appelées auparavant hirondelles de cheminée, y nichent trois fois par année.

Une vingtaine de ces demoiselles noir et blanc squattent en effet l'allée d'arcades de l'édifice. A leurs envolées se joignent celles d'une quarantaine de couples de martinets, colonisés ici grâce à des boîtiers installés pour eux dans les années nonante (lire ci-dessous).

Le limon pour construire
Ces temps-ci, les hirondelles œuvrent également très vite. Les travaux de séparation des eaux de la ruelle des Halles, à proximité, offrent à ces oiseaux migrateurs la matière première idéale et facile d'accès - le limon - pour aménager leurs abris. «Elles fabriquent un nid en deux jours! s'exclame



«Elles fabriquent leur nid en deux jours au lieu d'une semaine!»

Christophe Rojard, concierge des bâtiments communaux

Christophe Rojard, concierge des bâtiments communaux. Normalement, il leur faut une semaine. J'ai récemment dû installer des planchettes supplémentaires sous 14 nouveaux nids.»

Espèce protégée oblige, impossible de déloger cette faune. Les mesures pour lutter contre ses méfaits sont donc limitées. Seules des planchettes, situées sous les nids, permettent de retenir une partie des déjections. A l'étage, en haut des escaliers, des boîtiers à ultrasons font aussi fuir les hirondelles et évitent qu'elles ne viennent ainsi siéger dans la salle du Conseil communal.

Cohabitation difficile
«C'est un problème multifactoriel, constate la municipale des Bâtiments, Joséphine Byrne Garelli. Nous avons pleinement conscience de notre responsabilité vis-à-vis des hirondelles, mais on ne peut pas vivre dans cette situation. Dans le courant de l'été, nous prendrons contact avec la Station ornithologique suisse pour les déplacer.»

Car l'ennui, c'est que le château accueille souvent des expositions, des réunions et surtout des mariages. Difficile d'expliquer aux couples qui viennent célébrer



Si les petits des hirondelles sont touchants, les salissures venues des nids amusent moins. Christophe Rojard, concierge qui s'occupe du château, en sait quelque chose.

Des oiseaux d'exception

● La présence des martinets noirs sous les avant-toits du château de Rolle remonte aux années 1990. On la doit à un habitant de Saint-Oyens: René Clerc. Ce défunt ornithologue passionné avait convaincu la Municipalité d'installer des boîtiers pour ces oiseaux. Les 58 nichoirs comptent aujourd'hui quelque 40 couples.

Attentif aux oiseaux du monument rollois, Bernard Genton aurait aimé le rencontrer. Lui-même retraité de Féchy, il est notamment collaborateur bénévole pour la Station ornithologique suisse. Il imagine: «René Clerc a dû se dire que c'était un magnifique site historique que le martinet occuperait facilement et que ça

valait le coup de créer une colonie.»

Quant au martinet noir, il peut atteindre les 60 km/h selon l'étude d'une chercheuse hollandaise citée par Bernard Genton. «Cet oiseau qui sommeille en volant peut dormir neuf mois sur douze», rappelle-t-il. Leurs voisins les hirondelles ont ceci d'exceptionnel, à Rolle, que l'on peut les admirer de près. «C'est extraordinaire car, en général, cette espèce n'aime pas la proximité.»

Les martinets se distinguent des hirondelles car leurs ailes sont plus aiguës. Les martinets ont un plumage brun-noir et la queue fourchue. Les hirondelles ont le dessus du plumage noir avec des reflets bleu métallique.

leur union que la robe de mariée risque gros. «Nous leur disons de se dépêcher de traverser les arcades», plaisante le concierge. Ce n'est toutefois pas toujours avec le sourire qu'il parle de ces oiseaux, car les passants croient souvent que Christophe Rojard ne fait pas son travail de nettoyage.

Des panneaux explicatifs seront donc bientôt installés pour s'excuser des déjections et documenter les promeneurs. «M. Rojard ne subira plus les reproches des passants...», espère Joséphine Byrne Garelli. Pour admirer les hirondelles et les martinets, rien de plus facile. Ils sortent à des horaires fixes - de midi jusqu'en fin de journée - dictés par les insectes dont ils se nourrissent.

Retrouvez nos photos des nids sur hirondelles.24heures.ch

